

AMADEO KOLLECTIF

Rapport d'activités Partenariat privilégié 2022



via Musiques Mosaïques asbl

Contenu

La Cime Gerval – création de marionnettes.....	5
École bénéficiaire	5
Intervenantes artistiques	5
Nombre d'élèves, de séances, d'heures par séance	5
Description du projet	7
Retours d'expérience	8
Retours du partenaire	9
La Cime Gerval – Stop motion.....	10
École bénéficiaire.....	10
Intervenantes artistiques.....	10
Nombre d'élèves, de séances, d'heures par séance.....	10
Description du projet.....	12
Institut Sainte Ursule (ISU) Namur.....	15
École bénéficiaire	15
Intervenantes artistiques	15
Nombre d'élèves, de séances, d'heures par séance.....	15
Description du projet	15
Déroulement du projet.....	16
Retour des enseignant(e)s.....	19
Commentaire / Réflexion du pédagogue.....	20
Institut du Sacré-Coeur de Burnot – Projet 1.....	21
École bénéficiaire	21
Intervenante artistique.....	21
Nombre d'élèves, de séances, d'heures par séance.....	21
Description du projet	21
Retours d'expérience.....	25
Institut du Sacré Coeur de Burnot – projet 2.....	26
École bénéficiaire.....	26
Intervenante artistique	26
Nombre d'élèves, de séances, d'heures par séance	26
Description du projet.....	26
Déroulement du projet.....	27
Commentaires / Réflexion du pédagogue.....	29
Institut du Sacré Coeur de Burnot – projet 3.....	30
École bénéficiaire.....	30
Intervenante artistique.....	30
Nombre d'élèves, de séances, d'heures par séance	30
Description du projet.....	31
Avez-vous rencontré des difficultés, des conflits à gérer ? Et solutions apportées.....	36
Les points forts du projet.....	36
Institut Saint Marie - La Louvière.....	37
École bénéficiaire	37
Intervenante artistique	37
Nombre d'élèves, de séances, d'heures par séance	37
Description du projet	39
Déroulement	39
Retours du partenaire.....	44
Mots de la fin.....	44

AMADEO KOLLECTIF

Chère Madame la Ministre,

Chers membres du Comité d'accompagnement des Partenaires privilégiés,

L'année scolaire 2021-2022 est désormais finie et avec elle les ateliers créatifs que vous nous avez permis de développer dans des établissements scolaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Nous tenons avant tout à vous remercier de la confiance que vous nous accordez et grâce à laquelle nous avons pu mener ces missions.

Démocratiser l'accès à la culture. Le droit à l'imagination. La crise sanitaire du COVID 19 nous a montré plus que jamais la nécessité de ce droit pour notre jeunesse. Depuis le début de cette crise, nombreux sont les enfants et les jeunes à l'avoir perdu. Ils n'osent plus rêver. **Renforcer ce droit à l'imagination** est d'autant plus important actuellement. Les soucis s'accumulent chez les enfants et les jeunes, dont le mental est encore en construction : croissance des troubles de la concentration, décrochage scolaire, augmentation du stress et de l'agressivité en sont le reflet.

L'une des réponses d'Amadeo Kollektif pour lutter contre cette situation est la création d'expérimentations collectives stimulant l'imagination.

Cette année, 160 jeunes, 11 classes des 3 provinces du Hainaut, de Namur et du Brabant-Wallon ont travaillé avec Amadeo Kollektif sur de magnifiques projets collectifs. Nous sommes très fiers de leur coopération et de leurs présentations, qui ont attiré l'attention des médias, avec pour conséquence qu'ils ont donné la parole aux jeunes.

Le nouveau grand défi de cette année scolaire, pour Amadeo Kollektif, a été de travailler avec les écoles secondaires.

Le retour des élèves Estelle et Ulysse de Athénée Royal La Louvière sur ACTV

« On apprend aussi à utiliser un peu notre corps, à manier des outils technologiques, à utiliser l'environnement qui nous entoure ou les objets. Ça change d'être assis à l'école et d'écouter ce que les profs disent. Là, on fait nous-mêmes et c'est intéressant, on s'ennuie moins. Ça fait longtemps qu'on dit oui, il faut que l'école, ça change, qu'il faut révolutionner un peu le système, mais que rien ne se passe. Et là, je trouve justement que c'est vraiment une bonne manière de permettre aux élèves d'apprendre, mais d'une autre manière, tout en restant finalement dans un cadre scolaire ».

Le retour des enseignant.e.s de Institut Sainte Ursule à Namur

« Surtout après le spectacle final, où des élèves qui n’osaient pas s’exprimer ont sauté sur scène pour partager leur passion avec le public, où un élève artiste de 13 ans a eu le courage de chanter “Délivrée” a cappella devant un public d’adolescents, sans peur d’une possible moquerie et où le public l’a soutenu au lieu de se moquer, où une des filles les plus timides a dit en haute voix : “Je ne vais jamais abandonner mon rêve, je vais être une star!”, etc. Les enseignants félicitent les intervenant(e)s artistiques d’Amadeo Kollektiv pour le chemin parcouru avec les élèves. La bienveillance déployée était immense. Le retour est pareil au résultat final du projet : très positif ».

Nous nous sentons donc à la fois reconnaissants et fiers de l’opportunité que vous nous donnez de mener à bien ces missions artistiques au cœur d’établissements scolaires de la Fédération.

Et nous nous sentons bien sûr prêts à commencer l’année scolaire 2022-2023 avec de nouveaux partenaires éducatifs.

Nous tenant à votre disposition pour toute information complémentaire, nous vous faisons part, Madame la Ministre, chers membres du Comité d’accompagnement, de l’expression de notre sincère reconnaissance.



Pour Amadeo Kollektiv
Musiques Mosaïques asbl
Filip Langenbick
Directeur

Les rapports qui suivent sont des auto-évaluations des nos intervenants artistiques, sur base d’un canevas des questions que nous leur avons proposées.

La Cime Genval – création de marionnettes

École bénéficiaire

La Cime Genval

Rue Jean-Baptiste Stouffs 18

1332 Genval

Direction: christian.watterman@ecolelacime.net 02 633 49 76

Professeur: Emilie Vets emilie.vets@ecolelacime.net 0472 64 00 47

Titulaire: Maud Friart maud.friart@ecolelacime.net

Intervenantes artistiques

- Charlotte Van Wouwe, danseuse, plasticienne multi-disciplinaire et pédagogue
charlotte@amadeokollectif.be 0484 36 28 24
- Catherine Pairoux, artiste multi-disciplinaire, musicienne et pédagogue
catherinepairoux@yahoo.fr 0474 63 58 41

Nombre d'élèves, de séances, d'heures par séance

8 élèves

1h40 par séance

9 séances

lundi	2022-01-17
lundi	2022-01-24
lundi	2022-01-31
lundi	2022-02-07
lundi	2022-02-14
lundi	2022-03-07
lundi	2022-03-14
lundi	2022-03-21
lundi	2022-03-28





Description du projet

Il s'agit de séances d'ateliers artistiques pour la création de marionnettes, avec 8 élèves de l'enseignement spécialisé secondaire.

Le souhait de l'équipe des enseignants de la Cime était de stimuler la psychomotricité et l'imagination de leurs élèves par la création de marionnettes individuelles.

Objectifs

- Mener le projet de création d'une marionnette de A à Z, avec 8 jeunes de l'enseignement spécialisé
- Amener plus d'outils d'imagination et de création
- Travailler la psychomotricité des jeunes et provoquer une éventuelle amélioration Créer un environnement de sécurité physique et mentale
- Créer un échange pédagogique entre professeur et artistes
- Accompagner les jeunes au-delà de leurs zones de confort, pour qu'ils trouvent en eux des compétences de créativité insoupçonnées.

Déroulement

Phase de rencontre

La première rencontre consistait en l'observation des élèves dans leur classe, pendant le cours d'art plastique d'Émilie. Catherine et Charlotte observent la contrainte mentale et physique des jeunes ainsi que leurs personnalités, caractères et esprits. Ensuite elles ont « semé les graines artistiques » pour motiver les élèves et installer un terrain d'entente fertile.

Phases de création

Un deuxième atelier a été dédié à la réflexion sur le personnage de la marionnette. Une conversation en groupe et des questions individuelles ont mené à ce que chacun fasse un dessin.

Est-ce que ma marionnette est un humain ou un animal ? Un personnage fictif ou vrai ? Est-ce qu'il/elle/iel est petit ou grand ? Est-ce que ma créature a des super-pouvoirs ? Les jeunes ont eu une réflexion riche et ont réussi à conceptualiser soit un alter ego, un animal adoré ou un super-héros.

A l'atelier suivant, nous avons créé la tête de leur marionnette. Une étape de psychomotricité très éprouvante, certains élèves sachant à peine manier des ciseaux. Lors des trois ateliers suivants, nous avons créé les corps. Le rembourrage des membres, les habits, les accessoires, les yeux, les cheveux... Tout prend énormément de temps mais les élèves sont déjà très fiers de leur création.



Phase de finition et mouvement

Catherine et Charlotte amènent les marionnettes à l'atelier Amadeo Kollektif pour créer les mécanismes de mouvement de chaque marionnette, une étape qui n'était pas envisageable avec les jeunes. Une fois de retour dans la classe, nous les avons surpris en amenant chaque marionnette qui fonctionnait dans une valise personnelle. Les jeunes étaient enchantés ! Un moment très émouvant que notre collègue Ludovic est venu documenter en vidéo. Nous vous invitons vivement à regarder la vidéo sur notre site internet.

Résultat

Le résultat final est donc réussi et nous avons mené ce projet jusqu'à la réalisation totale des marionnettes. Mais comme toujours chez Amadeo Kollektif, le processus est le plus important et ici le processus a été bien mené par les animatrices du projet, très bien accueilli par les jeunes et émouvant pour tous.

Retours d'expérience

Freins et leviers qui ressortent de l'expérience du projet par les intervenantes et l'enseignante :

En termes d'objectifs artistiques, dans une école spécialisée où l'art est déjà très présent, nous avons réussi à créer une plus-value en termes de présence et accompagnement individuel de chaque jeune. Étant 3 adultes qui accompagnent 8 élèves dans le cadre d'un projet d'art plastique, ce n'est pas un luxe

mais une nécessité. Quand il s'agit de manier des ciseaux, peindre, nouer... chaque mouvement a besoin d'être accompagné et guidé par un adulte pour avancer.

Les seules difficultés rencontrées étaient en rapport avec le planning, car la situation COVID a fait que plusieurs dates ont été déplacées. Ce projet aurait dû débuter en début d'année scolaire mais en réalité, nous n'avons pu commencer qu'en janvier. Cela a resserré le timing mais nous avons réussi à trouver les dates nécessaires pour mener ce projet à bien.

Le point fort du projet était la combinaison des savoirs-faire des artistes avec ceux de la professeure d'art Émilie. Les ateliers se sont déroulés pendant les heures de cours et donc, nous avions à disposition le local et le matériel, ainsi qu'une professeure déjà extrêmement créative. Le savoir-faire des artistes d'Amadeo Collectif a permis de faire émerger les talents des jeunes. Nous avons réussi à garder une ambiance de classe sereine, satisfaisante et à l'écoute de chaque élève. Trois esprits très créatifs ont pu répondre aux besoins élevés des jeunes.

Retours du partenaire

Je me suis trouvée comme un poisson dans l'eau avec vos deux collègues Charlotte et Catherine.

Ce qui aurait pu « faciliter le transfert de compétences entre votre action, l'enseignant et la classe » c'est une meilleure connaissance des difficultés spécifiques des élèves.

Pour moi il aurait fallu une journée en amont du projet pour pouvoir mieux cibler leurs difficultés et pouvoir mieux y répondre pédagogiquement lors de la réalisation des marionnettes.

« Pensez-vous pouvoir utiliser les compétences transmises dans les années à venir ? » alors, c'est paradoxal mais oui car c'est mon métier d'être plasticienne et dans ce métier, l'échange d'idées et de techniques nourrit, évolue, et en même temps non car un tel projet, avec le handicap de mes élèves et sans l'aide de vos collègues, ce n'était juste pas réalisable ! Pour moi, ce projet est magnifique et le résultat en petite vidéo réalisé par Moune est vraiment un souvenir inoubliable du cheminement du projet. Merci beaucoup !

Ce projet mériterait aussi une suite... La réalisation de scénettes de marionnettes, qu'en pensez-vous ?

Un petit spectacle théâtral... Cela serait-il envisageable pour l'année prochaine ?

- Emilie Vets, professeure d'arts plastiques

La Cime Genval – Stop motion

École bénéficiaire

La Cime Genval

Rue Jean-Baptiste Stouffs 18

1332 Genval

Direction : Christian Watterman christian.watterman@ecolelacime.net 02 633 49 76

Professeur : Samuel Lotsu samuel.lotsu@ecolelacime.net 0466 19 80 58

Titulaire initiale : Adeline Lepoivre lepoivreadeline@gmail.com

Titulaire remplaçant : Laurent Castin laurent.castin@ecolelacime.net

Intervenantes artistiques

- Charlotte Van Wouwe, danseuse, plasticienne multidisciplinaire et pédagogue
charlotte@amadeokollectif.be 0484 36 28 24
- Catherine Pairoux, artiste multidisciplinaire, musicienne et pédagogue
catherinepairoux@yahoo.fr 0474 63 58 41

Nombre d'élèves, de séances, d'heures par séance

8 élèves

1h40 par séance

9 séances

lundi	2022-01-17
lundi	2022-01-24
lundi	2022-01-31
lundi	2022-02-07
lundi	2022-02-14
lundi	2022-03-07
lundi	2022-03-14
lundi	2022-03-21
lundi	2022-03-28



Description du projet

Stop motion : Les messagers de la paix

Ce projet consiste en la création d'une histoire collective grâce au médium du stop motion. Mené par l'équipe d'enseignants de La Cime et les intervenantes artistiques d'Amadeo Kollektif, ainsi que les jeunes, le projet avait pour but de valoriser à chaque phase les compétences des jeunes.

La Cime est une école avec laquelle Amadeo Kollektif a réalisé des projets dans le passé, la réalisation d'un film stop motion nous a semblé aller de soi. Les enjeux de la technique donnent la possibilité d'une grande collaboration, réflexion et expressivité aux élèves de l'enseignement spécialisé.

Déroulement Phase de rencontre

La première rencontre était une observation des élèves dans leur classe pendant le cours de religion de Samuel. Catherine et Charlotte observent la contrainte mentale et physique des jeunes ainsi que leurs personnalités, caractères et esprits. Ensuite elles ont « semé les graines artistiques » et montré des exemples de films d'artistes, pour motiver les élèves et installer un terrain d'entente fertile.



Phases de création

Les ateliers artistiques prenaient place pendant les heures de religion. Pour coller au thème des cours, nous sommes partis du thème de la paix. La gentillesse, qui faisait aussi partie des thèmes du cours, s'est retrouvée dans le processus. Les élèves parlaient tout le temps des bagarres dans la cour de récréation, cela nous semblait donc de très bonnes bases pour démarrer le projet.

Le premier atelier était dédié à l'apprentissage de la technique du stop motion. Après quelques exemples de stop motion différents, nous nous sommes tous mis autour de la même tablette. L'exercice était simplement de faire bouger des graines et des lentilles pour comprendre le processus et la psychomotricité fine. Ceci était déjà un défi au niveau de la psychomotricité et de la patience.

Ensuite un atelier entier a été dédié au brainstorming sur une histoire à propos de la paix. Nous avons imaginé deux scènes :

Une colombe dans le désert qui se déplace en moto. Elle trouve ensuite un brin d'olivier qu'elle ramène à la mer. Avec son grand cor de chasse, elle distribue un message de paix en forme de bulle dans la mer. Les poissons et la sirène reçoivent son message et retrouvent l'harmonie. Chaque jeune a reçu la tâche de créer un personnage, que cela soit un dessin ou une impression.

La séance d'après, les jeunes n'ayant pas pu travailler sur leur tâche, nous avons commencé l'ébauche de l'histoire sans certains personnages-clés et nous avons conçu ensemble les personnages manquants.

Deux ateliers de stop motion se sont déroulés à merveille. Un atelier pour la mer et un pour désert. Les élèves ont fait preuve d'une grande minutie et patience pour boucler chaque scène en une séance.

Ensuite a suivi un atelier de bruitage. Avec une valise musicale, nous avons entamé la découverte sonore. Ceci a demandé énormément d'attention. En regardant le film, nous avons conçu toutes les couches de son nécessaires : les instruments, la voix, des rires...

Objectifs

- Amener plus d'outils d'imagination et de création.
- Travailler la psychomotricité des jeunes et leur apporter une éventuelle amélioration.
- Créer un environnement de sécurité physique et mentale permettant une bonne collaboration entre tous acteurs du projet.
- Créer des échanges pédagogique entre professeur et artistes.
- Mettre les ressources personnelles au service d'un projet collectif.
- Entrer en relation avec l'autre à travers l'expression artistique.

Retours d'expérience

- Les absences
Il s'est fait que pendant le cours de religion, beaucoup de jeunes devaient partir pour des soins telles que la logopédie, la kiné, l'assistante sociale... Ce qui a compliqué la cohésion de groupe. Mais malgré tout, nous avons réussi à créer une ambiance de groupe conviviale et motivée.
- Changement de titulaire
Pendant le déroulé du projet, la titulaire de classe a changé d'établissement. Ce qui a amené les jeunes à être tristes et perturbés. La cohésion de classe a été plus difficile à trouver. Le rôle de Samuel a été très important pour remotiver les élèves.

- La motivation

Quelques élèves portaient le projet et tiraient les autres vers le haut. Nous avons réussi à obtenir un niveau de patience et de concentration de groupe rarement vu avec des jeunes ayant tant de difficultés.

- La fierté des jeunes

Après leur étonnement en voyant la technique du stop motion, ils étaient excités mais ils ne croyaient pas forcément réussir. Quand ils ont vu, de fil en aiguille, comment le projet avançait, leur étonnement s'est transformé en fierté. Nous avons été particulièrement émus par les retours des jeunes.



Institut Sainte Ursule (ISU) Namur

École bénéficiaire

Institut Sainte Ursule à Namur
Rue de Bruxelles 78, 5000 Namur
tel: 081251050
mail: direction.secondaire@isu.be directrice : Mme Van Meir

Personnes de contact pour la coordination du projet :
Murielle Gyselinx - murielle.gyselinx@isu.be
Patrizia Bonsignore - -patrizia.bonsignore@isu.be

Intervenantes artistiques

Intervenante artistique : Diana Barreto (à partir de la 4^{ème} séance en binôme avec Moune Ramamonjy)

Nombre d'élèves, de séances, d'heures par séance

Élèves en classe passerelle¹ âgés de 13/14 ans.

3 classes de 15 élèves chacune.

10 séances de 1h50min par classe, de 9h à 15h10 un mardi sur deux.

mardi	2022-01-11
mardi	2022-02-01
mardi	2022-02-08
mardi	2022-02-22
mardi	2022-03-08
mardi	2022-03-29
mardi	2022-04-19
mardi	2022-05-03
mardi	2022-05-17
vendredi	2022-05-20

Description du projet

Thème : La Mer

Objectifs de l'école : Donner aux élèves confiance en soi, motivation, cohésion de groupe, à travers l'art.

Proposition : Création d'un spectacle (à présenter le 25 mai dans l'école) en 10 séances de préparation au long de l'année scolaire, de décembre 2021 à mai 2022.

Disciplines artistiques explorées : théâtre (création de spectacle et interprétation) , expression corporelle, voix, musique et son (bruitages, enregistrements).

1 Des élèves en décrochage scolaire qui sont placés dans une classe spéciale pour des jeunes qui ont des troubles d'apprentissage comme dyslexie, autisme léger, hyperactivité, etc.



Déroulement du projet

La rencontre

La toute première séance a servi à faire connaissance à travers des jeux amusants; à comprendre ce qui passionne chacune et chacun des jeunes; à mesurer leur motivation par rapport au projet. L'organisation de cette séance était différente des suivantes, nous étions 3 intervenant(e)s artistiques (Diana, Maily et Moune); nous avons eu les 3 classes ensemble pendant 30 min et chaque intervenant(e)s artistiques a eu 30 min avec chaque classe après la session de groupe.

Le début

Ma première séance de 1h50 avec chaque classe a eu comme objectif principal d'établir un lien avec les élèves pour stimuler la communication et commencer à construire une relation de confiance entre nous. Les "règles de vie" d'un groupe (comme le respect et la bienveillance) ont été instaurées dès le début de la session dans le cercle de "Bonjour et Météo", qui sert à se saluer et savoir comment chaque jeune se sent à ce moment précis.

J'ai utilisé des jeux de théâtre assez drôles pour faire connaissance et rigoler ensemble. On a terminé avec un brainstorming sur le thème proposé par l'école : la mer. L'objectif étant de comprendre ce que la mer leur inspire.

Exploration de soi

A partir de la 2^{ème} session, j'ai installé l'habitude de démarrer toujours avec le Cercle de Parole et l'échauffement corps et voix.

J'ai introduit les jeux d'improvisation où la philosophie est "première pensée meilleure pensée", plus des jeux de création d'histoires en sous-groupes et en collectif. L'objectif était de réveiller leur créativité et d'acquérir l'habitude de l'exprimer. Des jeux théâtraux de cohésion de groupe ont discrètement fait leur travail.



Ces jeux/exercices, utilisés en création théâtrale, de prime abord donnent l'impression d'une simple activité divertissante mais en fait, amènent les cerveaux à développer des compétences de façon inconsciente. C'est un processus assez lent au début, comme un échauffement, qui permet d'installer quelques idées et habitudes qui nous serviront par la suite pour entrer dans la création à proprement parler.

On a aussi démarré des discussions sur le type de spectacle qu'ils voulaient mettre en scène. Cette phase a duré environ 3 ou 4 sessions. Le but était d'utiliser leurs idées, envies et compétences. Pour la majorité des jeunes, tout cela était nouveau et ils n'osaient pas s'exprimer à l'aise, par peur du jugement des autres. "C'est gênant" est une expression qui était souvent utilisée dans les ateliers. Dans toutes les classes, la correction du comportement prenait une place importante. Une grande partie de notre temps était consacrée tout simplement à apprendre à vivre ensemble et à s'exprimer de manière soignée. Les outils principaux de l'intervenante artistique, dans ces moments-là, étaient la bienveillance, la patience et la capacité d'analyse du contexte de chaque jeune. Nous avons toutes et tous beaucoup appris et tout cela a été quelque part utilisé dans la création des scènes.

Définir un concept de spectacle

Vu les circonstances décrites plus haut, la création d'un concept à mettre en scène n'était pas rapide ni évidente.

Je me suis permis de faire plusieurs suggestions par observation de leur comportement et en étant en écoute active de chaque jeune à chaque session.

A partir de la 5^{ème} session, j'ai travaillé en binôme avec Moune, l'intervenante artistique responsable pour la création sonore et visuelle qui accompagne la mise en scène.

Le projet s'est défini et redéfini plusieurs fois, jusqu'à l'avant dernière séance où il fallait juste répéter/affiner ce qu'on avait préparé ensemble avec les élèves.

Dans l'impossibilité de faire des répétitions avec les trois classes ensemble, les élèves ont décidé que le spectacle se passerait en 3 actes, avec trois sous-thèmes, un par classe. Certains élèves voulaient raconter

une histoire, d'autres quelque chose de plus abstrait, d'autres n'osaient pas être sur scène mais leur envie était là, cachée en dessous de la gêne.

En fin de compte, nous avons suggéré un spectacle hybride en 3 actes, avec des moments de conte, des moments d'expression corporelle qui racontaient des histoires de forme plus abstraite, des moments de projection avec des interviews réalisées par Moune pendant sa présence dans les ateliers et des clips de son qui accompagnaient tout cela. Cette forme de mise en scène a permis à chaque personne de respecter ses envies, de surmonter ses peurs et de s'exprimer à sa manière. Le spectacle s'est terminé avec une scène ouverte où chaque élève qui en avait envie pouvait prendre la scène, la sono et/ou le micro.

Objectifs en tant qu'intervenante artistique chez Amadeo Kollektiv

Contribuer à un processus d'apprentissage sain et créatif, à travers l'art. Permettre au public de stimuler et d'utiliser sa créativité, ce qui amènera à un épanouissement psychologique et émotionnel.

Les Partenariats privilégiés sont la formule parfaite pour atteindre ces objectifs. Le fait d'avoir les mêmes groupes pendant des mois permet de créer le lien et la confiance nécessaires pour lâcher prise et se débarrasser des possibles blocages accumulés, dans une société et une ambiance scolaire qui n'ont pas la même logique et donc, qui ne donnent pas la place à cette liberté, à mon avis essentielle pour l'épanouissement du cerveau humain.

Dans le cas de ce projet, le changement de comportement, l'ouverture d'esprit, le dépassement de la peur de s'exposer, la solidarité de groupe des élèves étaient absolument évidents, ainsi que la force donnée par les compétences artistiques et/ou l'envie de les développer.

La différence entre la première et la dernière session était une preuve vivante de tout cela. C'est une énorme réussite.

Pour et avec le public

C'est un processus participatif où l'enfant/jeune est le centre de l'action. Chaque participant est amené à se connecter à soi-même et aux autres, se sent écouté et valorisé. Petit à petit, le processus de croire en soi démarre. Le moteur de création d'idées aussi.

Le ciel est la limite.

Difficultés rencontrées

- Communication avec les enseignants

Les deux enseignantes engagées dans le projet se sont montrées toujours soutenantes et disponibles. Par contre chaque classe avait plusieurs autres enseignants, puisque l'on était dans l'enseignement secondaire. La plupart des autres professeurs ne semblaient pas disponibles, motivés ou même au courant du contenu du projet.

- Éléments perturbateurs

Pendant la phase initiale, un élève d'une des classes a été accusé souvent d'intimidation et de harcèlement par plusieurs jeunes. Sa présence inhibait la majorité de la classe et la gestion de cette situation a pris beaucoup de place dans nos séances car les ateliers étaient aussi un lieu privilégié pour gérer des conflits et les émotions. L'école et les parents ont décidé que l'élève devait changer d'établissement scolaire, ce qui a changé la dynamique de groupe et a allégé l'ambiance de la classe en général.

- Gestion de conflits, accepter la différence

La plupart des conflits commençaient par le fait que l'on a tous et toutes des sensibilités différentes. Parfois une simple blague peut blesser quelqu'un. Donc, le rappel de l'importance de l'empathie était très présent et à la fin du projet, la différence était plus valorisée que critiquée. Les conflits étaient résolus en cercle, en collectif, une personne parle à la fois et tout le monde s'écoute. L'intervenante artistique fait la médiation de façon tranquille et pose surtout des questions sur les ressentis de chacun, elle fait des propositions de solution pour le problème en question.



Retour des enseignant(e)s

Surtout après le spectacle final, où des élèves qui n'osaient pas s'exprimer ont sauté sur scène pour partager leur passion avec le public, où un élève autiste de 13 ans a eu le courage de chanter "Delivrée" à cappella devant un public d'adolescents, sans peur d'une possible moquerie et où le public l'a soutenu au lieu de se moquer, où une des filles les plus timides a dit à haute voix : "Je ne vais jamais abandonner mon rêve, je vais être une star !"... les enseignant(e)s nous ont félicités pour le chemin parcouru avec les élèves. La bienveillance mise en place était appréciée. Le retour était pareil au résultat final du projet : très positif.

Commentaire / Réflexion du pédagogue

Les Partenariats privilégiés sont des projets à long terme qui montrent leurs résultats à long terme également. Dans des cas plus compliqués, les enseignant(e)s peuvent avoir parfois des moments de frustration car le changement ne se produit pas du jour au lendemain. C'est comme planter une graine et voir l'arbre grandir devant nos yeux. Il nous faut de la résilience, croire dans nos actions et méthodes et surtout garder l'empathie et la bienveillance à tout moment.

C'est un apprentissage pour tous les intervenants et participants.



Institut du Sacré-Coeur de Burnot – Projet 1

École bénéficiaire

Burnot, École maternelle (2^{ème}) et primaire (1^{ère})

Adresse : Route de Floreffe 26

5170 Profondeville

Intervenante artistique

Maily Beyrens

Nombre d'élèves, de séances, d'heures par séance

Thème et buts pédagogiques :

- Maternelle (2^{ème}) : Identifier ses émotions et travailler autour du thème de la nature à travers le rythme, la musique et la danse.
15 enfants.
- Primaire (1^{ère}) : Travail autour du langage, des émotions (spécifiquement empathie et gestion des conflits), à travers l'écriture de contes.
11 enfants.

12 sessions de 50 min

vendredi	2022-01-14
vendredi	2022-01-28
vendredi	2022-02-11
vendredi	2022-02-25
vendredi	2022-03-11
vendredi	2022-03-18
vendredi	2022-03-25
vendredi	2022-04-01
vendredi	2022-04-22
jeudi	2022-05-05
vendredi	2022-05-06
samedi	2022-05-07 (spectacle)

Description du projet

Déroulement du projet

Un très beau projet autour de la musique et de la nature. Pour montrer les processus et dynamiques, un spectacle de fin d'année avec les élèves et institutrices de Burnot, avec comme inspiration la nature.

Durant la première rencontre, nous avons compris que le résultat final de nos sessions pouvait prendre une forme de notre choix : exposition, film, musique...) mais, étant donné un changement de direction de l'école, il nous a été dit (vers la 5^{ème} ou 6^{ème} session), que la forme de spectacle était déjà choisie.



Ceci a légèrement changé le contenu des sessions. Vers la 5^{ème} session, nous avons donc commencé à développer une histoire et à travailler plus spécifiquement sur la forme de spectacle.

Initialement, le contenu tournait surtout autour la stimulation des sens – sorties dans la nature autour de l'école, et travailler surtout autour de processus plutôt que se concentrer sur un résultat spécifique. Néanmoins, la totalité du projet s'est très bien passée. Pour certains, ceci était leur première expérience de la scène, et ceci après une période d'isolement. Beaucoup ont montré beaucoup de courage et leur motivation était réjouissante.

En quoi ces interventions artistiques rejoignent vos objectifs d'Intervenante artistique?

Ensemble avec les professeurs, nous avons pu voir les classes s'épanouir, verbalement mais aussi corporellement et une certaine tendresse s'est installée. Les objectifs étant de créer une pièce de théâtre en groupe, où l'histoire et le thème vient des enfants eux-mêmes, le résultat montrait en effet bien l'individualité de chacun. Étant donné la fréquences des rencontres, un lien a pu s'installer avec les enfants.

La création d'histoires et la liberté de parler étaient très importantes dans mes classes. Elle a permis la création d'une chanson par classe, sur base desquelles nous avons inventé un spectacle. Ce format a été apprécié car l'enfant et sa voix était centraux.

2^{ème} maternelle

Sessions 1, 2, 3, 4, 5

Les premières sessions sont plutôt vastes et générales. Le focus est mis sur l'observation des enfants, sur les échanges d'envies, la stimulation des sens et le jeu libre.

- autour de jeux de rythme et espace à travers la musique (cohésion de groupe, conscience spatiale et corporelle)

- découverte d'un instrument (rythmique (maracas, tambourin), tonale (xylophone, harmonica))
- introduction à la musique (apprentissage dynamique des son, volume, intensité et silence)
- travail autour notre thème « Animalité » par la danse, le jeu de yoga d'animaux, des exercice de méditation-découverte de sons en dehors de la classe : sortie, travail sur les sons de l'environnement, de la nature, des animaux.

Sessions 5, 6, 7, 8

Les sessions du milieu travaillent plus profondément sur les thèmes qui sont remontés pendant les premières sessions. Les jeux deviennent plus complexes et la créativité et l'imagination de l'enfant est centrale. Pendant ces sessions, nous écoutons plus soigneusement l'individu. Souvent la classe est divisée en 2 afin d'augmenter la concentration.

- Jeux de théâtre: invention d'histoires improvisées
- Jeux autour du dialogue
- Parole en groupe
- Ronde de présentation avec un micro, en groupe, par 2, ensuite seul
- Introduction des "règles de scène" (respect envers soi-même et les autres)
- Enregistrement de bruitages avec objets variés, à l'intérieur et à l'extérieur, enregistrement d'histoires, cercle du matin, questions et conversation en groupe.

Sessions 9, 10 , 11, 12

Les dernières sessions sont dédiées aux répétitions du spectacle. Ceci est surtout important pour les plus petits qui n'ont jamais été sur scène.

- Finissage de chorégraphie
- Jeux autour de rythmes, jeux de concentration
- Conversations autour des regards du public, les peurs, les émotions. Répétitions générales sur scène
- Maquillage : les enfants peuvent à chaque maquillage choisir au moins une couleur ou un motif
- Spectacle

Commentaire du pédagogue

- A un certain moment, j'ai introduit un micro pendant nos sessions, pour motiver à l'utilisation de la voix car certains enfants n'aiment que chuchoter. Avec un micro, sans les forcer, leur voix est tout de même audible et ils commencent eux-mêmes à parler plus fort et à mieux articuler.
- Les enfants aiment autant s'écouter que parler eux-mêmes. Certains élèves ont eu besoin de plus de temps pour s'épanouir et oser utiliser leur voix mais étaient très attentifs.
- Nous avons souvent dû diviser la classe en 2 pour avoir plus de concentration.

- Après l'introduction d'instruments, de danses et d'utilisation de micro, nous avons découvert l'enregistrement. Les enfants adorent s'écouter car souvent, leur perception d'eux-mêmes est différente lorsqu'ils entendent réellement leur voix.
- A travers leur histoire, où les animaux étaient un thème récurrent, nous avons écrit une chanson qui est devenue la base de notre spectacle.
- Sur la scène, notre danse était plutôt fluide et ressemblait plus à un jeu qu'à une danse - une extension théâtrale des sessions que nous avons vécues ensemble.
- Je ressens fortement que la confiance de certains enfants s'est améliorée et on ressentait leurs joie sur scène !

1ère primaire

Sessions 1, 2, 3, 4

Les premières sessions sont plutôt vastes et générales. Le focus est mis sur l'observation des enfants, sur les échanges d'envies et le jeu libre.

- Jeux d'échauffement de groupe et connexion de classe
- Jeux de théâtre de groupe (La chaise émotionnelle, Le collègue en retard, mimes, team building...)
- Introduction des "accords de scène" (respect envers soi-même et les autres)
- Discussions sur la fiction (que fait un acteur ? Qu'est ce qui est vrai ou pas ?)
- Activation du public (comment écouter, regarder un spectacle ?)
- Implication sociale du théâtre (comment se sentir sur scène, comment encourager l'autre, comment recevoir un public ?)
- Découverte d'instruments rythmiques (maracas, tambourin), tonaux (xylophone, harmonica).

Séances 5,6,7,8

- Jeux de théâtre: invention d'histoires improvisées
- Jeux autour du dialogue : parler en groupe
- Ronde de présentation avec micro, en groupe, par 2, ensuite seul
- Sessions de théâtre d'improvisation et combinaison avec dessins
- Introduction de Jeffrey, doudou pédagogique, pour donner confiance et tendresse
- Introduction du micro: motivation à utiliser sa voix et parler pour les autres
- Sessions de chants improvisés guidés par une guitare
- Création de chansons
- Sessions de dessin autour de sons: comment un son devient visible ?

Sessions 9, 10, 11, 12

- Conception du spectacle, organisation, distribution des rôles
- Fabrication des décors, essayage des costumes
- Maquillage : les enfants peuvent, à chaque maquillage, choisir ou moins une couleur ou un motif
- Répétition du spectacle

Retours d'expérience

La classe de Mme Taquet était adorable et tendre, ils aimaient aussi beaucoup chanter.

Le spectacle des primaires partait d'une chanson qu'ils ont eux-mêmes écrite pendant une de nos sessions. Après des sessions autour du son et du dessin, le thème de la mer est ressorti. Sans beaucoup d'orientation de la part de l'institutrice ou du pédagogue, dans cette chanson se rassemblent toutes les discussions de ce projet. Assis en cercle sur un tissu bleu dans la cour, avec une guitare et entourés de chants d'oiseaux... Pendant que je joue de la guitare en chantant, l'institutrice guide les enfants pour qu'ils improvisent un vers ou une phrase de la chanson chacun leur tour. A travers l'histoire, le thème initial de la gestion de conflits et d'émotions ressort énormément. L'histoire évoque un besoin de réconciliation et de gentillesse, à travers les personnages d'un petit dragon, d'humains et de poissons.

Certains enfants avaient parfois besoin de canaliser leur énergie ce qui, dans le local de classe, n'était pas toujours possible.

Le décor était une partie importante du spectacle des 1^{ère} primaire. En raison d'une absence de sessions, la classe a commencé seule avec l'institutrice à créer un décor. Le décor est devenu un fond de scène mobile que l'enfant pouvait manipuler pendant le spectacle.

Un des enfants avait peur de la scène et a fondu en larmes pendant la répétition générale. Il ne voulait plus participer au spectacle. Quand nous sommes retournés en classe, je suis allée dehors avec l'enfant pour parler seuls à seuls à propos des peurs et des émotions que l'on ressent parfois. Ensuite, Mme Taquet a proposé sa façon de parler des émotions, au travers de pictogrammes de météo (orage, pluie, soleil...) Il a finalement participé au spectacle, après qu'on lui ait proposé l'option de venir sur scène en se cachant et de pouvoir se montrer s'il en ressentait l'envie. Il a participé à tout le spectacle et en était très fier. Ensemble, nous l'avons ensuite félicité pour son courage en classe.

Cet échange de compétences entre l'institutrice et le pédagogue m'est très cher. Voir aussi qu'à travers le spectacle, les émotions ressortent et se gèrent est aussi très beau à voir.

Institut du Sacré Coeur de Burnot – projet 2

École bénéficiaire

Institut du Sacré Coeur de Burnot
Route de Floreffe 26
5170 Profondeville

Intervenante artistique

Diana Barreto

Nombre d'élèves, de séances, d'heures par séance

- 12 sessions (par intervenant et par classe) pendant l'année scolaire
- Sessions de 50min
 - 1 classe de maternelle (1^{ère}) - 14 enfants
 - 1 classe de primaire (2^{ème}) - 15 enfants

vendredi	2022-01-14
vendredi	2022-01-28
vendredi	2022-02-11
vendredi	2022-02-25
vendredi	2022-03-11
vendredi	2022-03-18
vendredi	2022-03-25
vendredi	2022-04-01
vendredi	2022-04-22
vendredi	2022-04-29
jeudi	2022-05-05
vendredi	2022-05-06
samedi	2022-05-07 (spectacle)

Description du projet

Thème : Animalité

Objectifs de l'école :

- Maternelle : Identifier ses émotions et travailler autour du thème de la nature à travers la musique.
- Primaire : Travail autour du langage, des émotions (spécifiquement empathie et gestion des conflits) à travers l'écriture de contes.
- Préparer un spectacle avec chaque classe pour le présenter à la fête de fin d'année.

Disciplines artistiques explorées :

- Maternelle - Musique (le tour du monde en musique)

- Primaire - Écriture de contes

Déroulement du projet

La rencontre

La toute première séance a servi à faire connaissance à travers des jeux amusants, à comprendre ce qui passionne chacune et chacun des enfants, à mesurer leur motivation par rapport au projet. L'enthousiasme était présent depuis le premier jour.

Le début

Les premières sessions avec la classe de maternelle (1^{ère} maternelle, petits enfants de 2 et 3 ans, thème animalité, discipline artistique musique) ont servi à faire connaissance et proposer des activités qui permettent aux tout-petits de s'exprimer. Les jeux proposés restent très simples, vu leur âge. La structure des ateliers reste pareille à chaque fois, pour leur permettre une stabilité nécessaire pour la suite. Comme d'habitude, on démarre avec le "Cercle de Bonjour/Météo" pour se saluer et savoir comment chaque personne se sent.

J'ai préparé une sélection de différentes musiques traditionnelles de partout dans le monde, pour les familiariser avec les sons des différentes cultures. Tant que la musique joue, on danse librement. J'ajoute des variantes : "On danse comme si on était..." une coccinelle, une girafe, un singe, etc. En observant leur expression corporelle, on prend petit à petit ce qu'il nous semble intéressant de porter à la scène. En cercle, on essaye ensemble plusieurs petits instruments de musique, des petits jeux de rythmes et mélodies.

Les premières sessions avec la 2^{ème} primaire (7 et 8 ans, thème Animalité, discipline artistique écriture de contes) ont servi à faire connaissance et proposer des activités qui permettent aux enfants de s'exprimer. Ici les propositions peuvent être plus élaborées. Pour le démarrage, toujours le "Cercle de Bonjour/Météo", suivi des jeux de théâtre et expression corporelle.

Nous avons aussi exploré les différentes façons de raconter une histoire (avec un mini théâtre de marionnettes, des histoires animées à travers des jeux Narrateurs/Acteurs et des objets pour faire des sons que illustrent les histoires, la narration d'une histoire à travers des dessins qu'ils ont fait exprès pour le jeu, etc).

En gros, les premières sessions étaient consacrées à la découverte. Les enfants prennent contact avec les disciplines artistiques et s'expriment à travers elles. L'intervenante artistique découvre les enfants et observe attentivement que garder pour la scène. Le respect et l'écoute sont installés depuis la première session.

La moitié du chemin

On se connaît toutes et tous mieux. Les enseignantes sont bien engagées dans le processus créatif. Les ateliers se passent toujours de façon ludique, les enfants adorent, se sentent à l'aise et sont de plus en plus enthousiastes.

- En première maternelle

Les enfants sont trop petits pour développer une histoire ou créer un morceau. Les enseignantes ont choisi quelques chansons que les enfants aiment écouter, j'ai enregistré leurs voix chantant une chanson qu'ils connaissaient déjà. J'ai fait un montage avec tous les morceaux et on a commencé à créer une chorégraphie avec des mouvements qu'ils utilisaient souvent pendant les moments de danse libre.

- En deuxième primaire

Leur envie d'être sur scène était évidente. Il fallait trouver une histoire à raconter. J'ai proposé un jeu par sous-groupes où chaque "équipe" raconte une histoire à sa classe. Les 4 sous-groupes ont présenté leurs petites histoires et elles allaient bien ensemble. On a alors fait un puzzle, en cercle, un brainstorming, et on a composé une seule histoire à partir de leurs 4 petits contes. Plus en avançait dans la création, plus les idées jaillissaient de leurs têtes... Le spectacle était vraiment leur création.

Les dernières sessions

Sachant qu'il n'y avait pas de micro, j'ai fait un clip de son pour chaque classe. L'idée était que pendant le spectacle, les enfants bougent au son de la musique, des bruitages ou de la narration.

Les dernières sessions étaient consacrées à répéter et affiner leur créations.

Ici la présence de l'intervenant artistique donnait le regard extérieur qui a permis d'améliorer le résultat final.

Pendant tout le processus, le plus important dans notre approche artistique était s'amuser, vivre le moment présent sans pression, s'exprimer sans peur de jugement, motiver le respect et l'écoute du groupe. Et rire beaucoup !

Résultat final - Les spectacles

Le jour J, même les enfants les plus agités étaient concentrés. Tous les enfants étaient tranquilles et s'amusait sur scène. Les spectacles étaient magnifiques.

Les tout-petits étaient à l'aise, vu que la chorégraphie était basée sur des mouvements qu'ils avaient faits pendant les ateliers.

Les élèves de primaire étaient heureux de présenter leur histoire et fiers de leur création.

Le public était impressionné et les enseignantes très contentes.

Les retours

Plusieurs parents et grands-parents sont venus nous féliciter. Ils nous ont dit comment les enfants étaient ravis des ateliers artistiques et qu'ils en parlaient beaucoup à la maison. Les plus âgés nous ont raconté que normalement, les enfants sont très nerveux pendant le processus et la présentation du spectacle mais que cette année, ils étaient calmes et contents.

Les enseignantes nous ont beaucoup remercié et félicité. Et plus important que tout ça : les enfants étaient heureux.

Objectifs tant que Intervenante artistique chez Amadeo Kollektiv

Contribuer à un processus d'apprentissage sain et créatif, à travers l'art. Permettre au public de stimuler et d'utiliser sa créativité, ce qui amènera à un épanouissement psychologique et émotionnel.

Les Partenariats privilégiés sont la formule parfaite pour atteindre ces objectifs. Le fait d'avoir les mêmes groupes pendant des mois permet de créer le lien et la confiance nécessaires pour lâcher prise et se débarrasser des possibles blocages accumulés, dans une société et ambiance scolaire qui n'ont pas la même logique et donc qui ne donnent pas de place à cette liberté, à mon avis essentielle pour l'épanouissement du cerveau humain.

Dans le cas de ce projet, j'ai essayé de repérer au plus vite les besoins de chaque individu de la classe et d'y répondre. Tous les jeux mis en place ont servi à quelque chose d'important (concentration, esprit et dynamique de groupe, gestion d'énergie, entre autres). Le travail artistique collectif (surtout la création d'un spectacle) oblige à travailler tout cela de manière inconsciente. A la longue, les enfants intègrent ces notions, habitudes et réflexes et cela commence à faire partie de leur vie de tous les jours.

Difficultés rencontrées

- La direction de l'école a changé plusieurs fois entre le début et la fin de l'année scolaire, ce qui a amené d'autres changements qui concernaient le projet, comme par exemple le type de spectacle à présenter (expo, livre, pièce de théâtre... ?) ou l'endroit où il aurait lieu (à l'intérieur ? à l'extérieur ?). Les intervenant(e)s artistiques ont choisi de s'adapter tranquillement aux changements nécessaires.
- Le stress des enseignantes, vu que dans cette école, elles ne sont pas habituées à travailler avec des intervenant(e)s artistiques. Le processus créatif leur paraissait trop lent, elles nous ont plusieurs fois exprimé leur envie que cela avance plus vite. Les intervenant(e)s artistiques sont restés calmes et ont bien expliqué leur méthode. J'étais en constante communication, par e-mail, avec les deux responsables de mes deux classes, pour les tranquilliser.
 - Les enfants qui ont besoin de beaucoup plus d'attention. A Burnot, plusieurs élèves habitent dans un foyer sans leur famille. Ces élèves ont besoin d'attention de tout le monde, et particulièrement des adultes responsables (notamment des intervenant(e)s artistiques). Des jeux où chaque enfant a un moment d'expression privilégié, dans lequel tout le monde l'écoute et le regarde, marchent très bien. Aussi ne pas perdre une seule opportunité de leur faire un compliment. Si l'enfant montre un besoin d'être pris dans les bras, rester disponible pour cela à tout moment.

Commentaires / Réflexion du pédagogue

Les Partenariats privilégiés sont des projets à long terme qui montrent leurs résultats aussi à long terme. Dans des cas plus compliqués, les enseignant(e)s peuvent sentir parfois des moments de frustration car le changement ne se produit pas du jour au lendemain. C'est comme planter une graine et voir l'arbre grandir devant nos yeux. Il nous faut de la résilience, croire dans nos actions et méthodes et surtout garder l'empathie et la bienveillance à tout moment.

C'est un apprentissage pour tous les intervenants et participants.

Institut du Sacré Coeur de Burnot – projet 3

École bénéficiaire

Institut du Sacré Coeur de Burnot

Route de Floreffe 26

5170 Profondeville

Professeurs :

Françoise (choulette.profondeville@gmail.com) M3,

Marine marinewwaet@gmail.com P2b 081/ 411 299 - fondaburnot@yahoo.fr



Apprentissage du rythme 4/4 avec des singes en peluches (Maternelles)

Intervenante artistique

Moune Ramamonjy (moune@amadeokollectif.be)

Nombre d'élèves, de séances, d'heures par séance

- 12 sessions
- Sessions de 50min
 - 1 classe de maternelle (3^{ème}) – 15 enfants
 - 1 classe de primaire (2^{ème}) - 12 enfants

vendredi	2022-01-14
vendredi	2022-01-28
vendredi	2022-02-11
vendredi	2022-02-25
vendredi	2022-03-11
vendredi	2022-03-18
vendredi	2022-03-25
vendredi	2022-04-01
vendredi	2022-04-22
jeudi	2022-05-05
vendredi	2022-05-06
samedi	2022-05-07 (spectacle)



Description du projet

L'institut Burnot a demandé à Amadeo Kollektiv un projet musical et artistique ayant pour but de développer les émotions et l'empathie mais aussi d'aborder la gestion de conflits, au sein de 6 classes (3 maternelles et 3 primaires) réparties entre 3 pédagogues sur 12 sessions d'1h-1h50, une semaine sur deux sur toute l'année scolaire.

Sur le thème de la nature, à travers différentes disciplines artistiques au choix, il était initialement prévu de s'orienter vers l'écriture d'un conte, un court métrage ou un livre illustré.

La direction de l'école ayant changé en cours d'année, les professeures qui ont repris celle-ci ont décidé qu'il était indispensable de faire un spectacle vivant afin que les élèves se retrouvent sur scène, étant donné leur isolement suite à la crise Covid19. A tort ou à raison, car nous avons dû changer nos plans en cours de route mais nous comprenions aussi leur demande et leur démarche qui était tout à fait légitime.

Un spectacle de danse inspiré des mouvements d'animaux et de la nature pour les maternelles et une pièce de théâtre-musicale-zen-humoristique pour les primaires sont nés, le tout évidemment à partir de leur

imagination propre et de leur vision collective. Ils ont joué devant une centaine de personnes (parents, proches et professeurs).

Rencontre et déroulement

Un émerveillement réciproque, les élèves étaient heureux de rencontrer un artiste-pédagogue-musicien venant de Bruxelles, originaire de Madagascar, et moi ravi de découvrir cette charmante petite école au bord d'une rivière à Profondeville, dans un cadre idyllique, rempli d'élèves aux yeux pétillants et avides de découverte, de savoir mais aussi d'action !

Première rencontre

- Instruments pour bain sonore : *kalimba, djembé, ocarina, flûte, boîtes à musique.*
- Livre « Gigi la Girafe » d'Alberto Benevelli :
Réflexion et apprentissage sur la communication non violente, les valeurs d'équité et de partage, de vivre ensemble. Gestion de conflits. Gérer ses émotions.
- Mannequin de dessin anatomie : *Gestion du mouvement, du corps et anatomie.*
- Objets divers : stimulation de l'imaginaire et conscience de soi et du monde : *boussole, miroir, minéraux, longue vue.*

Les phases de rencontre et d'exploration se sont déroulées de la même manière dans les deux classes.

Exploration de l'imagination

Via une méditation musicale, en fermant les yeux, les enfants s'abandonnent à eux-mêmes, puisent au fond de leur âme et de leur imagination.

Alimentation de leur imaginaire via le Yoga des animaux, l'expression corporelle, les discussions philosophiques, les stimulations sonores, la méditation, l'apprentissage des 4 éléments, des moments d'échange et de partage libres.

Le tout enveloppé de communication non-violente et de bienveillance sous le regard des professeurs.

Debriefing, conception (exemple d'un compte rendu du 25 février)

Compte rendu M3

Inspiration - Bain musical - Création et enregistrement sonore

Lecture et Inspiration

« Gigi la girafe au pays des animaux », livre d'Alberto Benevelli.

Collection pour cultiver un art de penser et de communiquer, relié à ses propres sentiments et besoins. Approche de la communication non-violente pour les plus petits.

But du jeu : l'animateur joue de différents instruments. Les enfants ferment les yeux et grâce à leur imagination, ils doivent expliquer ce qu'ils ont vu.



Ce qui est ressorti :

Il y avait un lion

Un singe qui dormait

Un dauphin et une tortue qui jouaient dans la mer et une grenouille qui nageait dans la mer Des étoiles dans le ciel

Souvenir de ma maman qui joue du piano

Un serpent qui rampait

Je me baladais en chantant

La chanson de Gigi la girafe

Un dauphin qui danse dans l'eau

Un dauphin aux toilettes qui faisait pipi

Un indien qui chantait

Le chant de la baleine.

Création et enregistrement sonore :

Création d'ambiances sonores en vue de bruitages pour un court-métrage.

Rires, balbutiements, applaudissements, chuchotements, cris, pleurs, vent, silence.

Ce qui est ressorti chez les maternelles

- Un souvenir de ma mère qui jouait du piano
- Un dauphin et une grenouille qui dansaient sur l'eau
- Le chant des baleines
- Des étoiles dans le ciel
- Un indien qui chantait
- Un serpent qui rampait

Ce qui est ressorti chez les primaires

- La richesse du calme
- Des singes zen et en maillot de bain sur la plage
- Un homme orage

Phases de créations

- Élaboration de l'histoire en commun, « Qui, quand, quoi, où, comment ? »
- Confection et choix des décors et costumes
- Mise en situation
- Répétitions générales

Grand final

Durant ces étapes de création, le groupe a gagné en cohésion, en écoute de soi-même et de l'autre. Le fait que ce soit un processus commun génère une telle cohésion de groupe qu'ils en oublieraient leurs querelles d'antan.

Les 4 premières rencontres furent les plus décisives de ce projet, c'est là qu'ils ont accroché et se sont soudés car ils ont une histoire en commun, qu'ils ont créée eux-mêmes.

Imagination et émotion :

Qu'as-tu vu, entendu ? Qu'as-tu ressenti ?

Tout est possible ici, ne te juge pas si une girafe vole.

Conception du projet et empathie :

Les élèves s'écoutent l'un l'autre et respectent les idées de chacun.

Chacun peut s'exprimer librement à travers un canevas qui est le leur, leur propre langage, à leur propre rythme.



Objectifs

Mes objectifs personnels, en tant qu'intervenant artistique, étaient de mettre à profit ma multidisciplinarité, mon enthousiasme et ma capacité d'adaptation, ma créativité et mon écoute au sein du groupe pour un projet collectif: musique, organisation d'évènement, scénographie et montage son.

Nous avons eu besoin de tout cela durant l'année scolaire pour mener à bien le projet et ce, jusqu'à sa finalité, ce qui a permis par la même occasion de répondre aux objectifs principaux d'Amadeo, qui sont la créativité, l'expression et l'imagination.

Grâce au projet, aux différents procédés artistiques, à l'expression libre, nous avons pu entendre dire par des professeurs que certains élèves s'adoucissaient et osaient s'exprimer pendant leurs cours.

Certains professeurs ont aussi témoigné qu'ils étaient heureux de voir leurs élèves sous un autre angle, de les redécouvrir à travers l'art. Cela a pu permettre d'avoir une autre approche et un autre regard sur les élèves pendant le programme scolaire.

Résultat et finalité

Il est ressorti de cette expérience deux fantastiques spectacles.

Avec l'aide de leurs maîtresses et moi-même, les maternelles ont pu, tout au long de l'année, suivre un processus de création d'un spectacle de danse, Depuis le fait d'émettre les premières idées jusqu'à la représentation finale sur scène, devant une petite centaine de personnes. On a rit aux éclats lorsque un enfant a dit avoir vu dans sa vision un dauphin qui faisait pipi sur des toilettes, on est restés concentrés pour savoir quel est le pas suivant de la chorégraphie et on s'est serré les coudes lorsque quelqu'un était perdu...

Avez-vous rencontré des difficultés, des conflits à gérer ? Et solutions apportées

Chez les maternelles, aucun soucis, aucune difficulté, si ce n'est le changement de programme pour le média choisi pour le produit final. Nous avons su nous adapter très rapidement. Les professeures étaient extrêmement disponibles, attentives et bienveillantes.

Chez les primaires, c'était une classe assez compliquée à gérer au début. Un élève qui vivait dans un foyer, avec une histoire extrêmement difficile, entraînait tous les autres garçons dans ses bêtises. (Nous avons appris plus tard qu'il était aussi sous traitement médical : Rilatine) d'où ses crises de folie et un taux de concentration très faible. On a vite compris qu'il fallait lui donner beaucoup plus de responsabilité et d'attention, sans faire payer les autres pour autant. Du fait que c'était un projet participatif, il était très enjoué et très impliqué dans le projet, il a pu travailler son stress et sa nervosité à travers la musique, l'apprentissage de la bienveillance et du partage, à travers toute la collection de livres « Gigi la girafe ».

La dernière difficulté fut aussi celle avec les professeurs. Nous étions justement là pour créer un spectacle avec les enfants et pour les enfants, ils devaient choisir leur propre média mais finalement, il leur a été imposé. Rappelons aussi qu'Amadeo Kollektif se rapproche des pédagogies actives, pédagogies parfois différente de ce que l'on peut trouver dans d'autre cursus, cela a pu créer quelques questionnements et inquiétudes au début, mais les professeurs ont vu que cela partait quand même dans le « bon sens » alors les choses ont suivi leur cours et les enseignantes ont été rassurées.

Nous avons donc pu satisfaire tout le monde, élèves et professeurs, en écoutant les deux parties et en trouvant à chaque fois un consensus. Nous avons donc allié l'histoire de base créée par les enfants et la scène.

Les points forts du projet.

Le processus de création et le spectacle final sont toujours des moments magiques, et particulièrement cette année. Après cette crise sanitaire, les enfants avaient vraiment besoin de se sentir exister et exister au monde. C'était un des objectifs tacite et intrinsèques de ce projet et de tous les projets Amadeo Kollektif de toute cette année scolaire. Une grande force de création et de plaisir de découvrir était palpable à la vue des réactions des enfants.

Institut Saint Marie - La Louvière

École bénéficiaire

Institut Sainte Marie

Rue de Bouvy 35

La Louvière

Prof de Français Delphine Pourbaix delphinepourbaix@hotmail.com 0496 41 19 39

Prof de Latin Catherine Van Bever catvanbever2@gmail.com 0479 30 50 11

Intervenante artistique

Charlotte Van Wouwe, danseuse, plasticienne multidisciplinaire et pédagogue

charlotte@amadeokollectif.be 0484 36 28 24

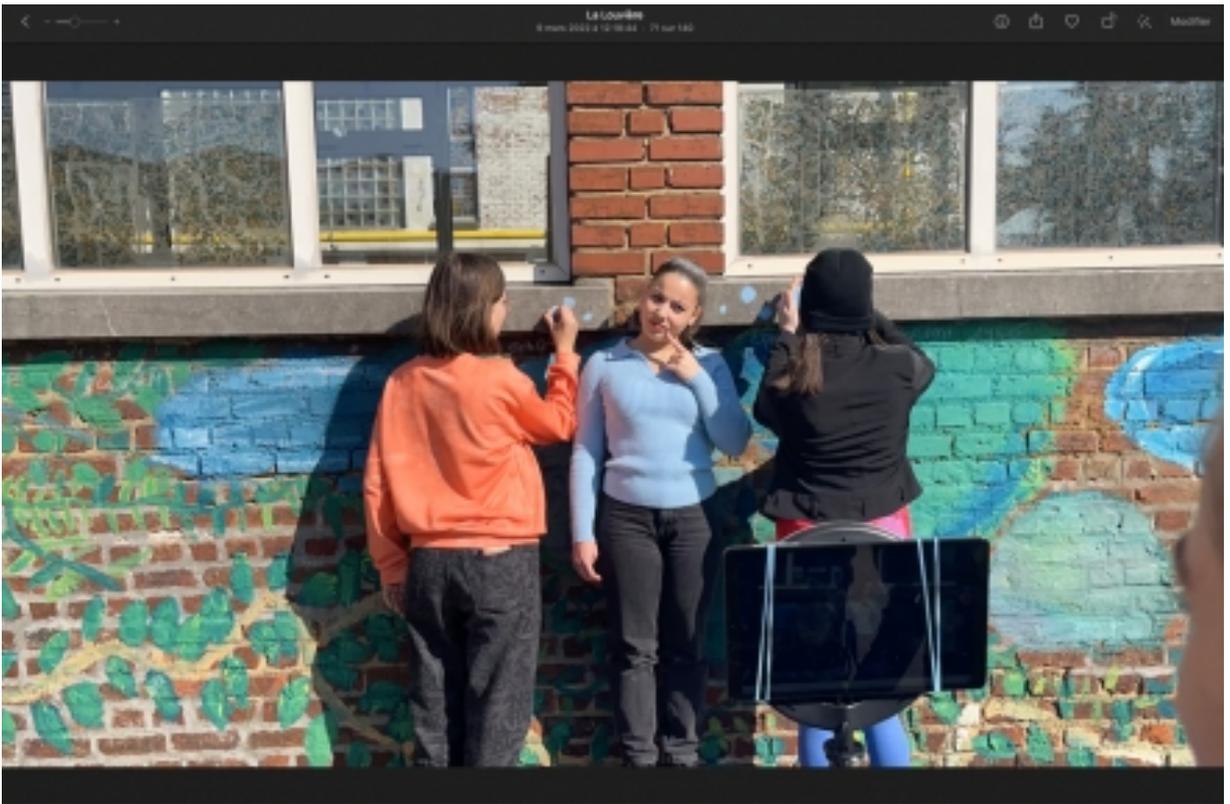
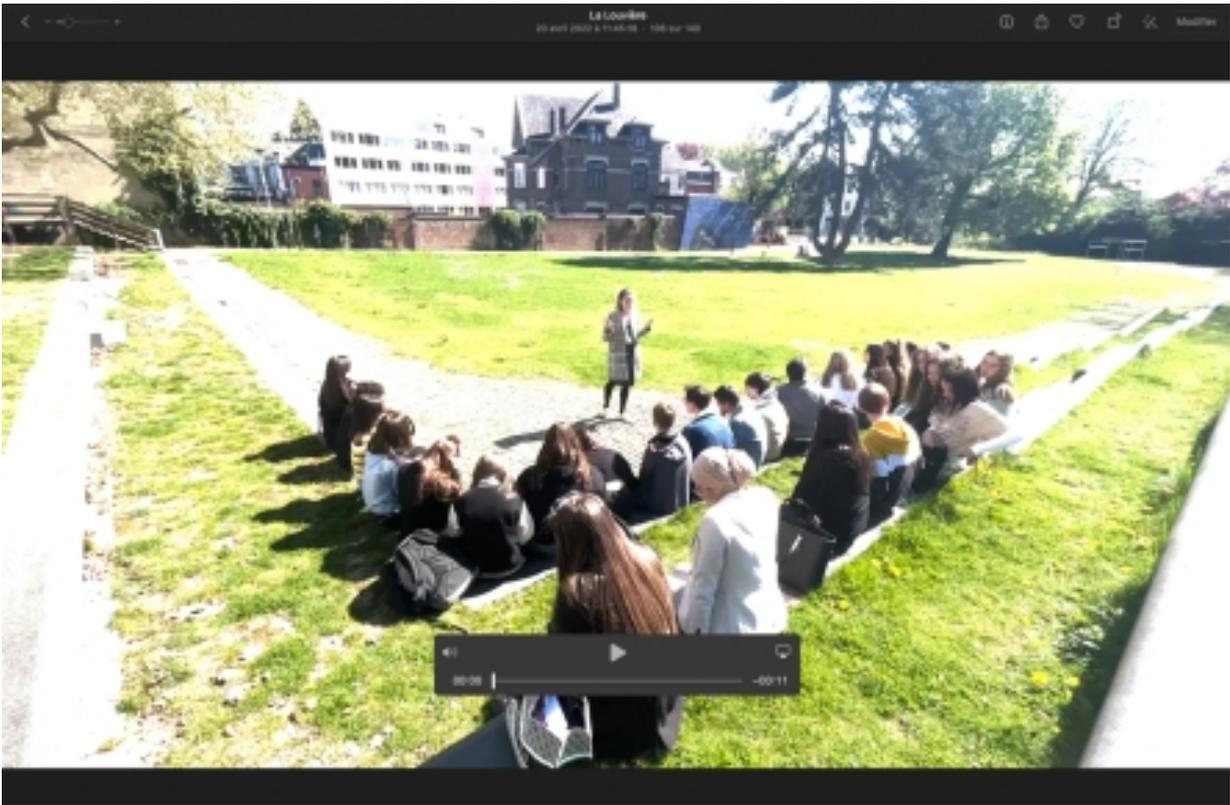
Nombre d'élèves, de séances, d'heures par séance

28 élèves de 4^{ème} secondaire

1h40 par séance

11 séances

mardi	2022-01-25
mercredi	2022-02-02
mardi	2022-02-15
mardi	2022-02-22
mardi	2022-03-08
mercredi	2022-03-09
mercredi	2022-03-23
mardi	2022-04-19 (2 sessions)
mercredi	2022-04-20 (2 sessions)



Description du projet

ASINARIA : projet cinématographique

Une histoire actuelle inspirée d'un texte de Plaute a été traduite en projet cinématographique.

Le souhait des enseignants était de renforcer le lien entre les élèves de la classe, d'amener du bonheur à l'école en pleine crise COVID. Cet objectif principal était le fil conducteur du projet.

Concrètement, dans le cadre du cours de latin, Plaute (auteur de comédies) est abordé au deuxième semestre et en français et la compétence orale doit être travaillée. Le défi était donc de mener un projet artistique qui touchait aux compétences requises dans les cours de français et de latin.

Déroulement

Phase de rencontre

Charlotte a fait connaissance avec les élèves et a étudié en amont le texte de Plaute. Le rendez-vous s'est fait à l'extérieur, au parc, afin de pouvoir les rencontrer sans masque. L'intervenante artistique a demandé à chacun de s'exprimer autour du sujet très actuel, du COVID. Les élèves ont pu aussi se présenter à travers leurs aspirations artistiques, leurs motivations de travail en commun et le rôle qu'ils souhaiteraient prendre lors du projet.

Les élèves ont également partagé des chansons qui les inspirent au quotidien, pour inspirer à leur tour la réflexion de Charlotte.

Phase de création

Deux ateliers de début de création se définissent autour de l'expressivité. Les élèves sortent de leur zone de confort avec des exercices corporels et théâtraux. Gestion de l'espace sur les musiques proposées ainsi que des jeux de mots théâtraux avec le latin.

Des exercices de gestion de l'espace mènent les élèves à se confronter avec le malaise physique que le COVID a créé, avec les masques buccaux et les barrières physiques. Comme à l'intérieur, les élèves étaient encore obligés de porter le masque, le manque d'expression, la bouche étant couverte, empêchait de connaître leurs émotions. En refaisant l'exercice à l'extérieur, sans masque, les élèves se rendent compte de l'importance de l'expressivité de la bouche. Cet exercice fut très confrontant et révélateur. Les élèves étaient mal à l'aise mais ils ont su s'exprimer et cela a déclenché l'envie de travail. Du temps est accordé pour philosopher autour des sujets qui se trouvent dans le texte de Plaute, en faisant le parallèle avec notre société actuelle : les intrigues d'amour, famille et argent.



En introduisant le stop motion comme technique, Charlotte aspire à renforcer la cohésion de groupe et l'apprentissage d'une nouvelle technique.

En petit groupe, Charlotte stimule les compétences des élèves et permet donc à chacun de trouver sa place : les meneurs de groupe, les artistiques, les inspirés et ceux qui ont besoin d'un petit soutien.

Charlotte a fait un vrai travail sur mesure pour constituer des groupes équilibrés au niveau des compétences de chacun, ce qui a permis, à l'atelier suivant, d'avoir des équipes hétérogènes, donc très riches en diversité.

Ceci ouvre les portes vers des nouvelles synergies.

Dans un sixième atelier, Charlotte propose une nouvelle technique de film : le corps comme porteur de camera. Ici pas de pieds pour la camera, le corps doit apprendre à bouger de manière stable. Les élèves apprennent à faire du « travelling » avec leur corps.



Dans la classe, il y a un chef montage et une régisseuse qui travaillent ensemble pour le montage du film.

Une équipe de son est constituée pour conceptualiser les voix off et le bruitage du film. L'école a mis à disposition un local d'enregistrement professionnel pour cette étape. Et les élèves se sont exprimés de façon plus détendue, collaborative et motivée.

Au cours du projet, Charlotte a saisi l'opportunité d'avoir eu la visite d'une équipe d'Antenne Centre pour un reportage sur le projet. Cette intervention a motivé les jeunes pour la continuation et l'aboutissement du projet.

Objectifs pédagogiques poursuivis

- Développer un langage artistique commun
- Mettre les ressources personnelles au service d'un projet collectif
- Entrer en relation avec l'autre à travers l'expression artistique, mettant ainsi en œuvre la sensibilité et les émotions, et de manière générale tout ce qui différencie fondamentalement un individu d'un autre
- Développer une conscience citoyenne et la possibilité de devenir acteurs du mieux vivre ensemble.

Le souhait des enseignants était très clair : mettre à portée des élèves des moyens pour s'exprimer et pour intégrer la matière ainsi que les compétences à acquérir différemment. « Nous aimerions faire de nos élèves des acteurs de leur apprentissage, en faire des citoyens heureux d'apprendre et se construire grâce à l'autre. La période que nous venons de traverser a laissé les jeunes seuls et démunis... L'école doit à notre sens aider le jeune à se reconstruire et la création artistique permet de se reconnecter à soi-même mais aussi aux autres. ».

Les jeunes ont appris à : (objectifs Amadeo Kollektiv)

- Rouvrir les portes de l'imagination et l'expressivité
- Retrouver les moyens de la collaboration et donc les frustrations et les plaisirs d'un travail collectif.
- Verbaliser ce qui se passait pour eux et entre eux
- Faire des remarques constructives pour l'autre et pour le groupe
- Se découvrir soi et l'autre sous d'autres aspects.

Retours d'expérience

La motivation

Ce projet ne fut pas facile à mener au début. Les élèves n'étaient pas tous motivés par un projet artistique. Il y avait une démotivation générale par rapport à l'école chez certains. Le travail en classe, en secondaire, se fait de façon très individuelle, donc le travail collectif a pris du temps pour s'installer. Mais on a pu récolter les fruits des changements d'équipe, au hasard ou conçus consciemment par l'intervenante artistique.

Le temps

Le temps des ateliers était à chaque fois assez court. Et le temps entre les ateliers parfois trop long.

Un impact plus important aurait pu naître si l'on avait fait un stage intensif. Mais c'était difficile à envisager dans l'enseignement secondaire.

Plus de motivation a été retrouvée quand on a jonglé avec les horaires. Charlotte a commencé à venir deux jours d'affilée (mardi-mercredi) au lieu d'un jour toutes les 2 semaines.

Vers la fin de l'année scolaire, les professeurs ont été très occupés avec le COVID plus le stress de la fin d'année. Ceci a fait que la dernière séance et la présentation sont tombées à l'eau.

La captation du « making off »

La direction d'Amadeo Kollektif a décidé, au début de l'année scolaire, que l'on dédierait du temps de travail de notre collègue vidéaste pour capturer quelques étapes de chaque Partenariat privilégié, ce qui a été particulièrement motivant pour les jeunes de ce projet.



Le COVID

Il y avait une distanciation sociale très forte au début du projet, pas seulement par obligation mais aussi par timidité de la part des élèves. Quand les réglementations ont changé et que le masque n'a plus été obligatoire, les élèves restaient encore très forts dans leur coin. Petit à petit, et je pense aussi grâce au projet qui les a gentiment menés à repousser leurs limites, cette atmosphère s'est détendue.

La quantité d'élèves

28 élèves, c'est une trop grande classe pour effectuer un travail personnel avec chacun d'eux. L'envie était grande pour passer plus de temps avec eux, connaître mieux les individus et les synergies dans la classe. Avec les latinistes que j'ai vus quelques fois de plus, j'ai pu construire des relations plus fortes.

La matière du latin

Il n'était pas facile d'inclure le latin à chaque étape du projet artistique, comme la prof de latin l'aurait voulu. La réalité du terrain fait que ce deuxième objectif n'a pas toujours reçu assez d'attention. Pour réussir cela, il aurait fallu plus de temps de préparation et d'explications entre l'enseignante et l'intervenante artistique afin de créer une réelle complicité.

Résultat

La finalité du film a manqué l'étape de post-production, qui inclut la typographie. Mais les jeunes et les partenaires étaient heureux du résultat principal obtenu. Les deux autres supports finaux, le reportage et le making off sont un grand atout qui contribue au résultat de ce projet.

Retours du partenaire

« Nous sommes réellement satisfaites de ce projet et Charlotte a fait souffler un vent de fraîcheur sur la réalité quotidienne de nos élèves. Cependant, nous avons pu constater aussi une méconnaissance de la réalité du terrain de l'enseignement secondaire général et c'est là que le bât a blessé (je ne comprends pas bien). Mais le premier objectif que nous qualifierons de psychosocial a été largement rempli ! ».

- Delphine Pourbaix et Catherine Van Bever

« Ca fait longtemps qu'on dit qu'il faut que l'école change, il faut révolutionner le système, mais rien ne se passe. Et ici dans le projet justement, c'est vraiment une bonne manière d'apprendre mais d'une autre façon. ».

- Ulysse, élève de 4A

« Nous sommes loin de la littérature ou encore des déclinaisons mais les apprentissages n'en sont pas moins nombreux et tout aussi importants car moteurs de motivation. ».

- Audrey Decroes, journaliste Antenne Centre

Mots de la fin

Amadeo Kollektiv est fier et heureux de compter « les Partenariats privilégiés » parmi ses projets.

Ce subside nous permet de travailler sur des projets à long terme de qualité.

Le « à l'arrache » n'a presque plus lieu d'être.

Une petite bulle d'oxygène, un espace-temps de luxe permis par la subvention.

Un petit « temps privilégié » ...

Un temps de travail rare mais essentiel pour un intervenant artistique afin de développer un projet artistique sur mesure avec les élèves, et en amont. Pouvoir réaliser des projets de juste valeur, loin de la pression que l'on ressent chaque jour.

*Chaque euro est un petit pot de peinture
une feuille de papier
une pensée partagée...*

Je suis chez Amadeo Kollektif, depuis 7 ans, j'ai commencé mon premier Partenariat privilégié comme débutante, en 2015. Entre temps j'ai évolué, j'ai pris de l'expérience... Je suis devenue une des plus anciennes.

Je suis reconnaissante et humble de voir comment cette opportunité, d'année en année, nous a soudés entre artistes-pédagogues. La prise en charge de ces projets se fait sur mesure, par projet, mais Amadeo Kollektif se tisse de fil en aiguille.

On s'est retrouvés dans nos réunions pédagogiques pour étudier les problèmes, chercher des solutions et échanger des conseils. Échanger des exercices artistiques et gestion de groupe.

Nous avons construit un vrai noyau d'artistes-pédagogues au sein d'Amadeo Kollektif, qui ont envie de continuer à émerveiller et soutenir des enfants et jeunes dans leur croissance.

Vers un enfant heureux, un individu impliqué, un humain avec l'imagination ouverte, une classe avec une belle complicité, un collectif artistique !

Merci

Charlotte Van Wouwe, intervenante artistique d'Amadeo Kollektif



KOLLECTIF

Amadeo Kollektif est un partenariat entre



Avec le soutien de

